



## Donner aux femmes les moyens de réussir en affaires : observations et recommandations

Décembre 2023

Rapport de recherche parrainé par

**Banque Scotia.**

**FCEI**  
En affaires  
pour vos affaires.

# Donner aux femmes les moyens de réussir en affaires : observations et recommandations

Rameen Azmat, stagiaire en politiques publiques et défense des intérêts

Laure-Anna Bomal, économiste



## Table des matières

Introduction .....	3
Parcours pour devenir entrepreneure : motivations et définitions personnelles ...	4
Facteurs motivant la décision de devenir propriétaire d'entreprise.....	4
Compétences essentielles à la réussite .....	7
Capacité à prendre des risques .....	8
Obstacles .....	9
Accès au financement .....	11
Conseils des femmes entrepreneures à la nouvelle génération .....	14
Programmes gouvernementaux et non gouvernementaux .....	15
Programmes gouvernementaux.....	15
Programmes non gouvernementaux .....	16
Conclusions et recommandations .....	17
Recommandations pour les propriétaires d'entreprise .....	17
Recommandations pour les organisations non gouvernementales .....	17
Recommandations aux gouvernements .....	18
Annexe .....	19

## Remerciements

La FCEI tient à remercier la Banque Scotia, qui a commandité le présent rapport.

## Introduction

Si historiquement les femmes ont été sous-représentées dans l'entrepreneuriat canadien, ces dernières années ont été marquées par une participation accrue des femmes propriétaires, qui sont en train de redessiner le paysage des affaires<sup>1</sup>. Alors qu'elles se font de plus en plus présentes en affaires, beaucoup se heurtent à différents obstacles, notamment l'accès limité aux capitaux et les perceptions sociales dépassées à l'égard de leur rôle dans le monde des affaires. Toutefois, en dépit des progrès réalisés pour résoudre certains de ces problèmes, l'atteinte de l'égalité des genres en entrepreneuriat demeure une tâche de longue haleine.

Ces dernières années, les femmes entrepreneures au Canada ont fait d'importantes percées dans le secteur des petites et moyennes entreprises (PME). En effet, alors qu'en 2017, seulement 15,6 % des entreprises étaient détenues majoritairement par des femmes, celles-ci détiennent aujourd'hui une participation majoritaire dans 16,8 % des PME et représentent 37 % des travailleurs autonomes au pays. Ces entreprises détenues par des femmes ont créé plus de 1,5 million d'emplois et injectent quelque 150 milliards de dollars dans l'économie canadienne<sup>2</sup>. Malgré cela, une proportion importante de PME détenues par des femmes dépendent toujours d'un financement personnel pour lancer leurs activités. Le gouvernement du Canada, conscient de cette tendance et des défis qu'elle pose, a mis en œuvre des initiatives comme la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat (SFE) et le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), qui visent à offrir aux femmes entrepreneures un meilleur accès au financement et aux renseignements dont elles ont besoin pour démarrer ou développer leur entreprise<sup>3</sup>.

Soucieuse de mieux comprendre le monde des femmes entrepreneures au Canada et de soutenir leurs avancées, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) a mené une étude sur le parcours des femmes propriétaires d'entreprise<sup>4</sup>, leur définition de la réussite, les défis auxquels elles sont confrontées et leur connaissance des programmes existants visant à soutenir leurs projets. Ces nombreuses observations permettent de formuler des recommandations pertinentes qui aideront les décideurs politiques, les institutions financières et d'autres organisations à adapter les programmes et les stratégies afin de mieux soutenir les femmes entrepreneures.

---

<sup>1</sup> État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (Toronto), 20 mars 2023. Consulté le 6 octobre 2023. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)

<sup>2</sup> État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (Toronto), 8 mars 2022. Consulté le 6 octobre 2023. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)

<sup>3</sup> Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, Innovation, Sciences et Développement économique Canada (Ottawa), 3 mai 2023. Consulté le 6 octobre 2023. <https://ised-isde.canada.ca/site/strategie-femmes-entrepreneuriat/fr>

<sup>4</sup> Le terme « femmes propriétaires d'entreprise » désigne les propriétaires d'entreprise qui se sont identifiées comme étant des femmes dans notre sondage.

## Parcours pour devenir entrepreneure : motivations et définitions personnelles

Comme tout entrepreneur, certains facteurs clés inspirent et influencent les voies empruntées par les femmes qui souhaitent démarrer et exploiter leur propre entreprise. La principale raison pour laquelle les femmes propriétaires d'entreprise se lancent dans une carrière entrepreneuriale est la recherche d'une autonomie personnelle au travail. Près des deux tiers (64 %) indiquent qu'elles sont devenues propriétaires d'entreprise pour être leur propre patronne et prendre leurs propres décisions (figure 1)<sup>5</sup>.

### Facteurs motivant la décision de devenir propriétaire d'entreprise

Parmi les autres motivations populaires chez les femmes entrepreneures, citons le désir de se consacrer à des passions ou à des intérêts personnels (47 %), le dépassement de soi et la croissance sur les plans personnel et professionnel (45 %), la création d'une entreprise qui fait leur fierté (44 %) et la recherche d'une meilleure conciliation travail-vie personnelle (36 %). Comme les résultats du sondage de 2022 correspondent à ceux d'une étude de la FCEI réalisée en 2018, il est clair que les personnes qui choisissent de faire carrière dans le monde des affaires ont tendance à être inspirées par des possibilités comparables à celles offertes par cette voie.

Outre les principales motivations, une proportion significative de femmes était stimulée par la possibilité de contribuer au bien-être de leur communauté (29 %) et d'y créer des emplois (24 %) lorsqu'elles cherchaient à démarrer une entreprise. Cela indique que les femmes entrepreneures sont susceptibles de contribuer à la communauté dans laquelle elles exercent leur activité, ce qui est confirmé par le fait que 40 % d'entre elles considèrent la création d'emplois dans leur communauté comme un indicateur de la réussite de leur entreprise (voir figure 2). Bien qu'une part importante des femmes entrepreneures (33 %) ait indiqué que la recherche d'une occasion d'affaires constituait un facteur déterminant dans leur choix de l'entrepreneuriat, cette motivation ne se classe qu'au milieu de toutes les motivations potentielles. Cela démontre probablement que,

même si elle est importante, la garantie de gains financiers n'est pas la principale motivation des femmes qui démarrent une entreprise.

Figure 1

### La plupart des femmes propriétaires d'entreprise (64 %) ont décidé de démarrer une entreprise pour être leur propre patronne et prendre leurs propres décisions



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 572.  
Question : Pourquoi êtes-vous devenu propriétaire d'entreprise? (Sélectionnez toutes les réponses pertinentes)  
Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

<sup>5</sup> FCEI, sondage sur le profil des membres, mené du 7 mai au 19 septembre 2018, résultats finaux, n = 2 701.

## Donner aux femmes les moyens de réussir en affaires : observations et recommandations

Ces résultats sont également cohérents avec les conclusions d'un sondage d'opinion que la FCEI a mené auprès des membres du Forum Angus Reid, qui recueillait les observations de femmes entrepreneures actuelles et en devenir<sup>6</sup>. En ce qui concerne les facteurs les plus attrayants pour les femmes entrepreneures en devenir, les motivations sont comparables à celles des entrepreneures actuelles - en tête de liste pour le groupe des futures entrepreneures figure la possibilité de se consacrer à une passion ou à un intérêt (61 %), d'être leur propre patronne et de prendre leurs propres décisions (57 %). Par ailleurs, les femmes qui souhaitent se lancer en affaires sont également motivées par le désir de contribuer au bien-être de leur communauté (30 %) et d'y créer des emplois (23 %). Il est intéressant de remarquer que l'utilisation de leurs compétences et de leurs connaissances (55 %) ainsi que la recherche d'une occasion d'affaires (51 %) semblent être des motivations plus importantes chez les femmes aspirant à devenir propriétaires d'entreprise.

### Définitions de la réussite

Les mesures clés que les femmes entrepreneures utilisent pour définir leur réussite et celle de leur entreprise sont probablement comparables à celles de nombreux Canadiens faisant partie de la population active. Ainsi, pour les femmes entrepreneures, il n'est pas surprenant que la définition la plus courante de leur réussite et de celle de leur entreprise, soit de gagner assez d'argent pour vivre confortablement (79 %) (figure 2). Viennent ensuite l'épanouissement et la satisfaction personnelle (76 %) ainsi que la création d'un nom et d'une réputation solides (75 %).

Comme cela a été suggéré, les femmes entrepreneures ne sont pas seulement motivées par leur propre réussite, mais aussi par la volonté de contribuer à l'avancement des communautés qui les entourent. Environ deux tiers (65 %) de ces propriétaires d'entreprise indiquent également qu'avoir un effet positif sur la société fait partie de leur vision de la réussite, ce qui démontre une fois de plus que les femmes entrepreneures veulent et peuvent très bien apporter des contributions significatives à leurs communautés. Au-delà du lien entre ces contributions et leur définition de la réussite, une autre étude récente de la FCEI démontre clairement les nombreuses façons dont les femmes propriétaires

s'investissent localement<sup>7</sup>. En effet, pas moins de quatre femmes chefs d'entreprise sur cinq (80 %) déclarent employer des personnes de leur communauté ou de leur province, tandis que 69 % utilisent des produits ou du matériel provenant d'autres entreprises locales et 37 % fournissent des services essentiels à leur communauté.

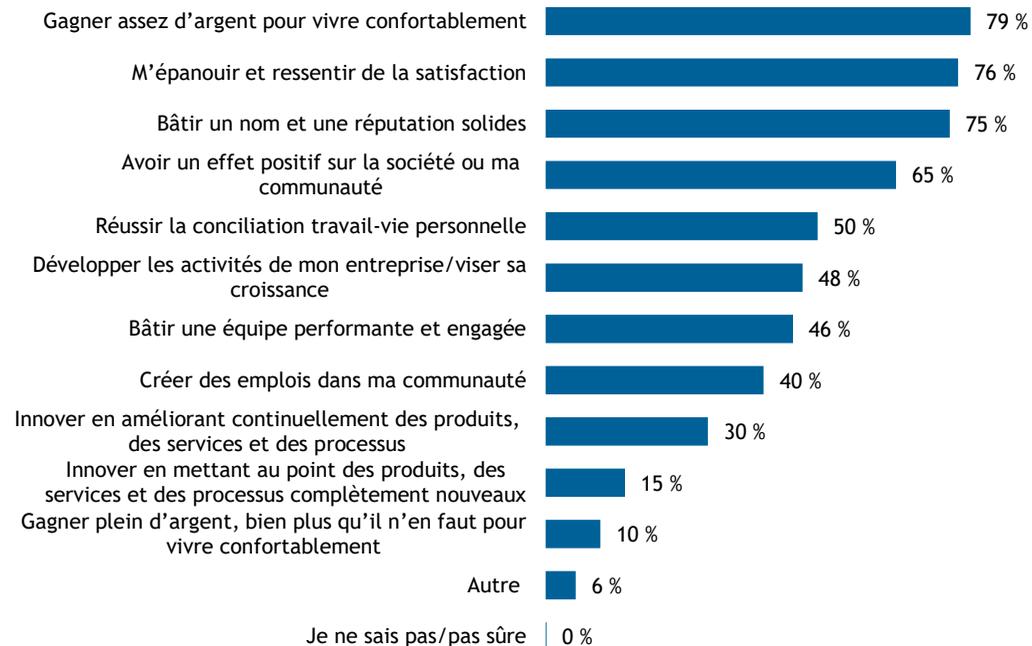
<sup>6</sup> Sondages du forum Angus Reid : Ce sont les conclusions d'un sondage mené en ligne par la FCEI le 25 juillet 2023 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 674 Canadiens membres du forum Angus Reid. Le sondage a été réalisé en français et en anglais. Un intervalle de crédibilité est utilisé pour mesurer la précision des sondages en ligne du forum Angus Reid. Dans le cas présent, la précision du sondage est établie à +/- 2,4 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95 %.

À propos du forum Angus Reid : Le Forum Angus Reid est la communauté d'opinion en ligne la plus reconnue et la plus fiable du Canada. Elle se compose de résidents engagés de partout au pays qui répondent à des sondages sur des questions d'actualité qui comptent pour tous les Canadiens.

<sup>7</sup> FCEI, Sondage Votre voix – novembre 2022, n = 2 896.

Figure 2

**La majorité des femmes propriétaires d'entreprise (79 %) considèrent que leur définition personnelle de la réussite consiste à « atteindre un niveau de vie confortable »**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 572.

Question : Comment définissez-vous votre succès professionnel et celui de votre entreprise? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

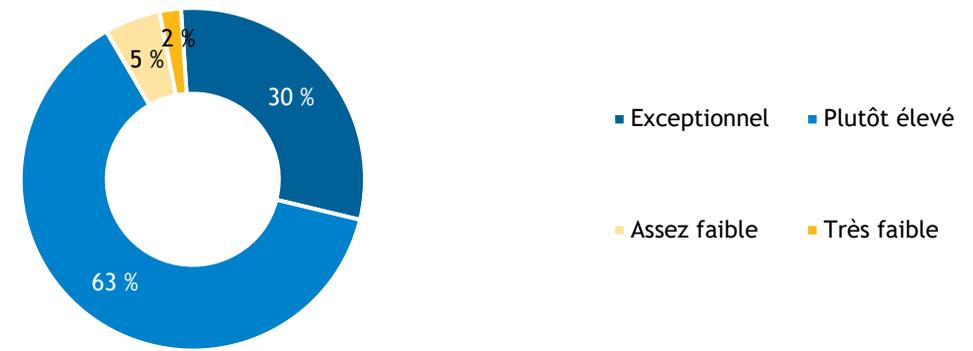
Bien que les femmes définissent leur réussite personnelle et professionnelle de différentes manières, notamment le fait de gagner assez d'argent pour vivre confortablement ou de développer leur entreprise et d'être innovante, presque toutes les femmes entrepreneures (93 %) déclarent qu'elles considèrent que leur entreprise réussit selon leur définition

<sup>8</sup> FCEI, sondage Votre voix – septembre 2023, résultats finaux, n = 2 603.

personnelle. Alors que plus de 6 femmes sur 10 considèrent que le niveau de réussite de leur entreprise est plutôt élevé (63 %), 3 sur 10 déclarent qu'il est exceptionnel (30 %) (figure 3).

Figure 3

**Plus de 90 % des femmes propriétaires d'entreprise considèrent que leur entreprise connaît du succès**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 568.

Question : En vous basant sur votre propre définition, comment décririez-vous le niveau de réussite de votre entreprise? (Sélectionner une seule réponse)

Remarque : Le total peut ne pas correspondre à la somme des chiffres (100%) puisque ceux-ci ont été arrondis.

Une analyse plus approfondie par secteur révèle que les hommes et les femmes exploitant une entreprise dans les secteurs des arts, des loisirs et de l'information (85 %) et de l'hébergement et la restauration (86 %) ont tendance à considérer leur niveau de réussite personnelle et professionnelle comme plus faible, selon leur définition personnelle. Ces résultats peuvent indiquer que ces secteurs ont connu des difficultés importantes lors de la récente pandémie. Pour assurer la survie de leur entreprise, un plus grand nombre de propriétaires de PME dans ces secteurs ont dû obtenir des prêts, comme celui du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUEC) pendant la pandémie, et une plus forte proportion d'entre eux n'a pas encore commencé à rembourser le prêt<sup>8</sup>. En outre, les propriétaires de jeunes entreprises ont l'impression d'avoir moins de succès, puisque seuls

83 % des entrepreneurs possédant des entreprises établies depuis moins d'un an et 81 % des propriétaires de PME exploitées depuis deux à quatre ans déclarent qu'ils considèrent avoir atteint la réussite<sup>9</sup>. Bien que la définition de la réussite ne soit pas exactement la même pour tous les entrepreneurs, les sentiments de réussite moins élevés déclarés par ces groupes sont également susceptibles d'être influencés par les caractéristiques de l'entreprise, comme le secteur et la taille, les conditions économiques actuelles (p. ex., la reprise après une pandémie, l'augmentation des coûts d'exploitation) et, pour les entreprises plus récentes, par les attentes initiales qui n'ont pas encore été pleinement satisfaites.

### Compétences essentielles à la réussite

La plupart des femmes entrepreneures ont indiqué que la capacité d'adaptation (82 %), la résilience (77 %) et la confiance en soi (73 %) étaient les qualités et les compétences qu'elles utilisaient le plus dans la gestion de leur entreprise (voir figure 4, page suivante). La résilience (83 %) et la capacité d'adaptation (82 %) étaient également considérées comme des qualités essentielles pour assurer la réussite de leur entreprise. Paradoxalement, si l'ambition (80 %) figure parmi les trois principales qualités que les femmes entrepreneures jugent importantes pour la réussite de leur entreprise, ces dernières sont moins susceptibles de déclarer qu'elles font preuve d'ambition lorsqu'elles dirigent (62 %).

Par rapport aux hommes, les femmes propriétaires d'entreprise sont moins susceptibles de considérer que l'esprit de compétition est essentiel à la réussite de leur entreprise (différence de 9 points de pourcentage<sup>10</sup>). Elles sont également moins susceptibles de déclarer qu'elles ont très souvent recours à l'esprit de compétition dans leur entreprise (différence de 13 points de pourcentage). En revanche, les femmes propriétaires d'entreprise ont tendance à valoriser davantage l'intelligence émotionnelle que les hommes (différences de 8 et 11 points de pourcentage, respectivement). Un changement de perspective notable est apparu lorsqu'on a comparé les compétences et les qualités valorisées par les propriétaires avec celles qu'ils démontrent activement. La

différence la plus frappante concerne les connaissances financières : à peine plus de la moitié des femmes les décrivent comme une compétence qu'elles utilisent souvent dans leur entreprise, mais elles sont nettement plus nombreuses (74 %) à considérer qu'il s'agit d'une compétence essentielle à la réussite d'une entreprise. D'autres caractéristiques, comme la capacité à réseauter et l'esprit novateur, étaient également moins susceptibles d'être fréquemment utilisées dans les entreprises détenues par des femmes (26 % et 24 % respectivement), mais plus susceptibles d'être considérées comme essentielles à la réussite de l'entreprise (46 % et 40 %, respectivement).

Parmi tous les propriétaires d'entreprise, on observe des écarts similaires en ce qui concerne l'application et l'importance de la capacité à réseauter et des connaissances financières. En effet, davantage d'entrepreneurs ont tendance à estimer que ces compétences sont essentielles à la réussite d'une entreprise que de déclarer les utiliser fréquemment dans leur entreprise (différences de 17 et 19 points de pourcentage, respectivement<sup>11</sup>). Bien que les différences dans la perception de l'importance et de l'utilisation de la capacité à innover soient moins marquées que pour d'autres caractéristiques, il existe toujours une différence notable entre l'importance perçue et l'utilisation fréquente réelle par les propriétaires d'entreprise (différence de 12 points de pourcentage).

Il convient de noter que, dans certains cas, la mise en évidence de différences ne signifie pas nécessairement que les propriétaires d'entreprise ne possèdent pas ces compétences. Des facteurs comme les contraintes de temps ou le secteur dans lequel ils exploitent leur entreprise peuvent également jouer un rôle important, et certaines compétences sont tout simplement moins susceptibles d'être utilisées au quotidien. Toutefois, ces disparités indiquent qu'il est possible d'apporter davantage de soutien non seulement aux femmes, mais aussi à tous les entrepreneurs, dans des domaines comme les connaissances financières, le réseautage et l'innovation, grâce à des outils, à des occasions de réseautage ou au mentorat.

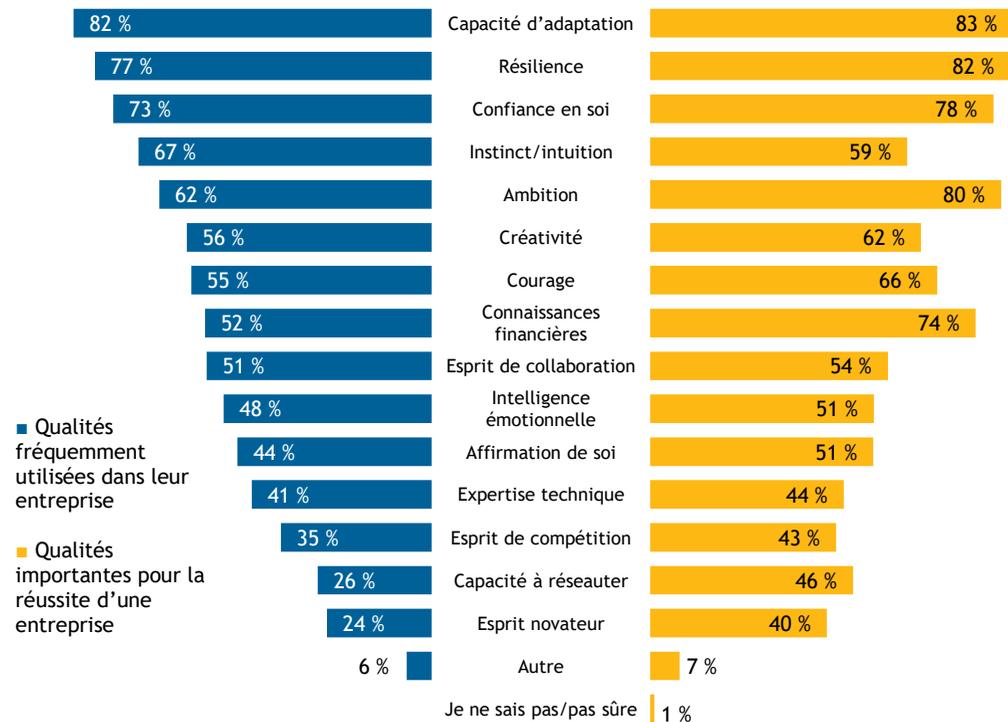
<sup>9</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 1 574.

<sup>10</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 1 565.

<sup>11</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 1 561.

Figure 4

**La capacité d'adaptation et la résilience sont reconnues comme des qualités essentielles à la réussite d'une entreprise et sont appliquées par la plupart des femmes propriétaires**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 571 (gauche), n = 567 (droite).

Questions : Parmi les qualités ou compétences suivantes, lesquelles vous servent le plus dans la gestion de votre entreprise? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes) (gauche)

Parmi les qualités ou compétences suivantes, lesquelles doit avoir un entrepreneur pour assurer la réussite de son entreprise? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes) (droite)

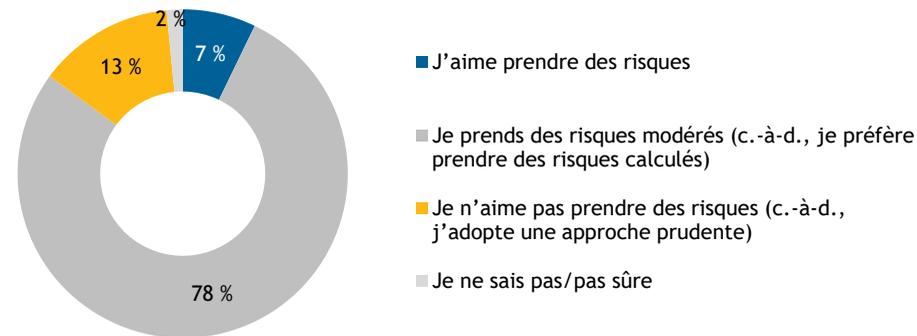
Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

<sup>12</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 1 568.

**Capacité à prendre des risques**

Une grande majorité de femmes (85 %) ont tendance à prendre des risques modérés ou audacieux dans leur entreprise (voir figure 5), ce qui est près de la moyenne nationale pour l'ensemble des propriétaires d'entreprise (90 %) <sup>12</sup>. Le profil des entreprises détenues par des femmes pourrait expliquer la légère différence entre les femmes et la moyenne, puisqu'il s'agit généralement d'entreprises plus petites exerçant principalement leurs activités dans le secteur des services (voir annexe). Les propriétaires de petites entreprises sont un peu plus susceptibles de ne pas aimer prendre des risques (12 %) que les propriétaires d'entreprises moyennes (9 %), et le nombre de ceux qui prennent des risques audacieux croît avec la taille de l'entreprise. En outre, les propriétaires d'entreprise du secteur des services sociaux (16 %) et du secteur de la gestion et de l'administration d'entreprise (15 %) sont plus susceptibles de ne pas aimer prendre des risques. Le nombre d'années d'exploitation est également un facteur, les propriétaires de jeunes entreprises (environ un an) étant plus enclins à prendre des risques audacieux (14 %), peu importe leur sexe. Cette tendance peut s'expliquer par le fait que des décisions plus risquées peuvent contribuer à accélérer la croissance et à se démarquer.

Figure 5  
**Une forte majorité (85 %) de femmes propriétaires d'entreprise sont prêtes à prendre des risques lorsqu'elles gèrent leur entreprise**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 570.  
Question : Parmi les énoncés suivants, lequel décrit le mieux votre capacité à prendre des risques lorsque vous dirigez votre entreprise? (Sélectionner une seule réponse)  
Remarque : Le total peut ne pas correspondre à la somme des chiffres puisque ceux-ci ont été arrondis.

Même si être réticent au risque en affaires est souvent considéré comme une faiblesse, dans la mesure où cela peut nuire à une croissance rapide, une approche conservatrice du risque mène souvent à une prise de décision plus calculée, ce qui peut être avantageux à long terme. Les propriétaires d'entreprise ayant une plus grande aversion au risque sont plus susceptibles de considérer les connaissances financières (72 %) et l'expertise technique (52 %) comme essentielles à la réussite d'une entreprise que ceux qui prennent des risques plus audacieux (61 % et 40 %, respectivement). Notamment, une proportion moins élevée de chefs d'entreprise réticents au risque (73 %) que la moyenne (82 %) citent la capacité d'adaptation comme l'une des compétences qu'ils utilisent le plus souvent, et 86 % d'entre eux considèrent quand même que leur entreprise a du succès. Ils rencontrent également moins d'obstacles lorsqu'ils démarrent ou achètent une entreprise, en particulier pour obtenir du financement : seuls 36 % d'entre eux déclarent que cela constitue un défi, par rapport à 70 % de ceux qui prennent des risques audacieux et à 50 % de ceux qui prennent des risques modérés.

<sup>13</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 1 538.

## Obstacles

### Obstacles à l'entrepreneuriat

Pour démarrer ou acheter une entreprise, les défis les plus courants concernent la gestion de rôles multiples et d'une charge de travail importante, ainsi que les enjeux courants, comme la main-d'œuvre, l'attraction de nouveaux clients et la concurrence. Il s'agit là de contraintes universelles auxquelles sont confrontés les entrepreneurs, peu importe leur sexe.

Du côté des femmes entrepreneures, celles-ci déclarent que les principaux défis à relever sont la gestion de plusieurs rôles dans leur entreprise (70 %), suivie par la conciliation travail et vie personnelle (62 %) (figure 6). De plus, près de la moitié des femmes propriétaires (51 %) ont déclaré que l'obtention de financement pour leur entreprise constituait un défi important. Bien que ce résultat soit comparable à celui des hommes entrepreneurs, pour les gouvernements et les institutions soucieux de soutenir l'entrepreneuriat féminin, cela indique une occasion d'améliorer l'accès au financement pour les femmes entrepreneures.

D'autres défis, bien que touchant moins de femmes entrepreneures dans l'ensemble, pourraient également offrir des possibilités de mieux soutenir les femmes. Par exemple, les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (34 % et 30 % respectivement) à exprimer des difficultés à trouver des programmes de soutien gouvernementaux (45 %) ou à présenter une demande et être admissibles (38 %) à ces programmes<sup>13</sup>. L'accès aux réseaux de soutien et à des mentors s'est également révélé plus difficile pour les femmes (18 %) que pour les hommes (11 %). Les femmes entrepreneures ont également déclaré avoir ressenti un manque apparent de légitimité ou de crédibilité comme propriétaires d'entreprise (18 %); c'est plus que leurs homologues masculins (8 %). Ces derniers défis soulignent l'importance d'accroître la visibilité et l'accessibilité des programmes de soutien et des occasions de réseautage et de mentorat spécialement conçus pour les femmes entrepreneures. En outre, la disponibilité limitée de ces ressources pourrait être un autre facteur aggravant.

## Donner aux femmes les moyens de réussir en affaires : observations et recommandations

Dans le sondage 2018 de la FCEI<sup>14</sup>, qui analysait les défis rencontrés par les propriétaires d'entreprise au cours des premières années en activité, les propriétaires d'entreprises entièrement détenues par des femmes déclaraient que la gestion de plusieurs rôles au sein de l'entreprise (65 %), la conciliation travail et vie personnelle (61 %), le fait de gagner sa vie (53 %), le recrutement d'employés possédant les compétences appropriées (48 %) et l'obtention de financement (44 %) constituaient les principaux obstacles et défis à relever. Si la plupart de ces résultats antérieurs demeurent cohérents avec les conclusions de la présente étude, certaines augmentations sont probablement imputables à l'aggravation des pénuries de main-d'œuvre<sup>15</sup> et de la situation économique, notamment les hausses importantes des taux d'intérêt observées entre 2022 et 2023<sup>16</sup>.

<sup>14</sup> FCEI, Sondage sur le profil des membres, mené du 7 mai au 19 septembre 2018, résultats finaux, n = 2 613.

<sup>15</sup> Bomal, Laure-Anna. La semaine de 8 jours : l'impact des pénuries de main-d'œuvre sur le nombre d'heures travaillées par les propriétaires de PME canadiennes. FCEI, 2023.

Figure 6

**Les obstacles les plus difficiles à surmonter pour les femmes entrepreneures sont la gestion de plusieurs rôles (70 %), la conciliation travail et vie personnelle (62 %), le recrutement et la rétention d'employés (54 %) et l'obtention de financement (50 %)**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 557.

Question : Quels obstacles ou défis avez-vous rencontrés lorsque vous avez démarré ou acheté votre entreprise? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

<sup>16</sup> Banque du Canada, Taux d'intérêt au Canada et variables clés relatives à la politique monétaire <https://www.banqueducanada.ca/taux/taux-dinteret/taux-dinteret-au-canada/>. Consulté le 29 septembre 2023.

Les obstacles rencontrés par les femmes qui aspirent à devenir propriétaires d'une entreprise sont les mêmes que ceux rencontrés par les femmes qui se sont déjà engagées sur cette voie<sup>17</sup>. Les principales inquiétudes des futures propriétaires sont de gagner leur vie (67 %), de concilier travail et vie personnelle (57 %), et de trouver et d'attirer de nouveaux clients (53 %). Bien entendu, gagner sa vie en tant qu'entrepreneuse est moins susceptible d'être un défi pour les femmes dont les entreprises sont bien établies, et 57 % des femmes entrepreneuses interrogées dans le cadre du sondage de la FCEI sont en affaires depuis plus de 10 ans (figure A2 de l'annexe). Il est surprenant de constater que seulement 33 % des propriétaires d'entreprise en devenir prévoient d'avoir du mal à gérer plusieurs rôles professionnels, ce qui indique qu'il existe un écart important entre les attentes et la réalité. L'accès au financement demeure une préoccupation constante, dans la mesure où 47 % des femmes entrepreneuses en devenir prévoient d'avoir des difficultés à obtenir le financement nécessaire pour démarrer ou exploiter une entreprise.

Ces résultats correspondent bien aux commentaires formulés par les femmes propriétaires d'entreprise. Témoignant de la difficulté à trouver des programmes de soutien, elles ont indiqué qu'une plateforme centralisée et facilement accessible, répertoriant les mesures de soutien et les programmes disponibles, serait bénéfique. Nombre d'entre elles ont également souligné l'importance du mentorat et du réseautage pour fournir le soutien et les conseils dont les nouveaux propriétaires d'entreprise ont tant besoin.

En ce qui concerne l'accès au financement, de nombreuses femmes propriétaires ont indiqué qu'elles avaient besoin de plus de renseignements ou de meilleurs renseignements sur les subventions et les possibilités de financement disponibles, en particulier pour celles qui démarrent une entreprise.

<sup>17</sup> À propos des sondages du forum Angus Reid : Ce sont les conclusions d'un sondage mené en ligne par la FCEI le 25 juillet 2023 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 674 Canadiens membres du forum Angus Reid. Le sondage a été réalisé en français et en anglais. Un intervalle de crédibilité est utilisé pour mesurer la précision des sondages en ligne du forum Angus Reid. Dans le cas présent, la précision du sondage est établie à +/- 2,4 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95 %.

## Accès au financement

La moitié des femmes propriétaires d'entreprise (51 %) ont été confrontées à des difficultés lorsqu'elles ont tenté d'obtenir du financement pour leur entreprise (figure 6, page précédente). Dans leurs commentaires, certaines femmes ont déclaré qu'elles comptaient sur leurs ressources financières personnelles ou sur des prêts de leur famille, puisqu'il leur était difficile d'obtenir du financement auprès des banques. Selon le sondage de la FCEI sur les services bancaires et le financement<sup>18</sup>, 22 % des demandes de financement émanant d'entreprises détenues uniquement par des femmes ont été refusées d'emblée, ce qui est nettement plus élevé que la moyenne de 15 % pour l'ensemble des entreprises. Par ailleurs, moins de la moitié des entreprises détenues par des femmes se sont déclarées satisfaites de la disposition des banques à accorder des prêts (48 %), des conditions de prêt (40 %) ou des renseignements exigés pour le financement (41 %). Ces résultats pourraient expliquer en partie pourquoi les femmes propriétaires ont moins tendance à demander des prêts à terme ou des marges de crédit de leur institution principale. La conclusion selon laquelle 29 % des femmes entrepreneuses ont demandé ou utilisé d'autres sources de financement plutôt que de s'adresser à leur banque principale au cours des trois dernières années, alors que la moyenne nationale est de 21 %, vient également appuyer cette explication.

De toute évidence, il y a là une occasion de rendre le financement plus accessible aux femmes entrepreneuses, en particulier à celles qui ne bénéficient pas du soutien d'un partenaire commercial ou d'un membre de la famille, ainsi que d'améliorer les niveaux de service et d'accroître la confiance. Compte tenu de certains des autres principaux obstacles rencontrés par les femmes, comme la gestion de plusieurs rôles et la conciliation travail et vie personnelle, faciliter l'accès au financement pourrait être un défi plus facile et plus concret auquel s'attaquer, car les banques et les gouvernements peuvent jouer un rôle central dans l'apport d'un soutien financier et de ressources.

À propos du forum Angus Reid : Le Forum Angus Reid est la communauté d'opinion en ligne la plus reconnue et la plus fiable du Canada. Elle se compose de résidents engagés de partout au pays qui répondent à des sondages sur des questions d'actualité qui comptent pour tous les Canadiens.

<sup>18</sup> FCEI, sondage 2022 sur les services bancaires et le financement, mené du 20 octobre au 13 décembre 2022, résultats finaux, n = 7 193.

Figure 7

### Commentaires des femmes propriétaires d'entreprise sur l'accès au financement

“ Il y a trop d'obstacles à l'accès au financement pour les femmes, en particulier pour celles qui ne disposent pas du soutien financier d'un partenaire ou d'autres sources de revenus familiaux.

- *Propriétaire d'une entreprise du secteur de l'hébergement et de la restauration, Colombie-Britannique* ”

“ [...] Lorsque j'ai acheté ma première entreprise de comptabilité, j'aurais aimé que le financement soit meilleur et plus souple. J'ai dû utiliser mes fonds personnels parce que la banque ne voulait pas m'accorder de prêt, ni même de marge de [...] ”

- *Propriétaire d'une entreprise de services professionnels, Colombie-Britannique*

“ J'ai utilisé mes propres ressources pour démarrer l'entreprise et pour la maintenir en activité pendant les périodes de ralentissement économique. La banque m'a accordé une carte de crédit de 10 000 \$ pour mon entreprise. Cette somme est loin de correspondre au montant nécessaire à l'achat des stocks pour le magasin. Je compte sur mes cartes de crédit personnelles pour couvrir le reste.

- *Propriétaire d'un commerce de détail, Ontario* ”

“ Le financement doit être plus abordable pour les entreprises détenues par des femmes. Il faut offrir davantage de subventions pour favoriser la croissance et la viabilité des entreprises détenues par des femmes. Il faut aider les femmes entrepreneures à acheter leurs locaux plutôt que de payer un bail à loyer hypernet et de ne pas être en mesure de constituer un capital dans leur entreprise et d'assurer leur avenir financier.

- *Propriétaire d'un commerce de détail, Colombie-Britannique* ”

“ Tout au long de mes 24 années d'activité, j'ai été victime de discrimination de la part des banques. Peu importe mes résultats financiers, je n'ai pas bénéficié des mêmes chances qu'un homme pour obtenir des marges de crédit, etc. Je crois que le gouvernement doit s'attaquer à la discrimination dont font preuve les institutions financières. Je fais de mon mieux pour ne pas dépendre des banques et ne pas avoir besoin de leur soutien.

- *Propriétaire d'une entreprise de services personnels, Colombie-Britannique* ”

Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023.

Questions :

*D'après vous, que pourrait faire le gouvernement fédéral pour mieux soutenir les femmes entrepreneures? Avez-vous des idées ou des solutions qu'il pourrait adopter?*

*Quels programmes d'aide et ressources vous ont été les plus utiles lorsque vous avez rencontré des obstacles pendant le démarrage de votre entreprise? Quels autres types de ressources ou de programmes d'aide vous auraient été utiles?*

## Vers quelles ressources les femmes entrepreneures se tournent-elles pour obtenir des conseils?

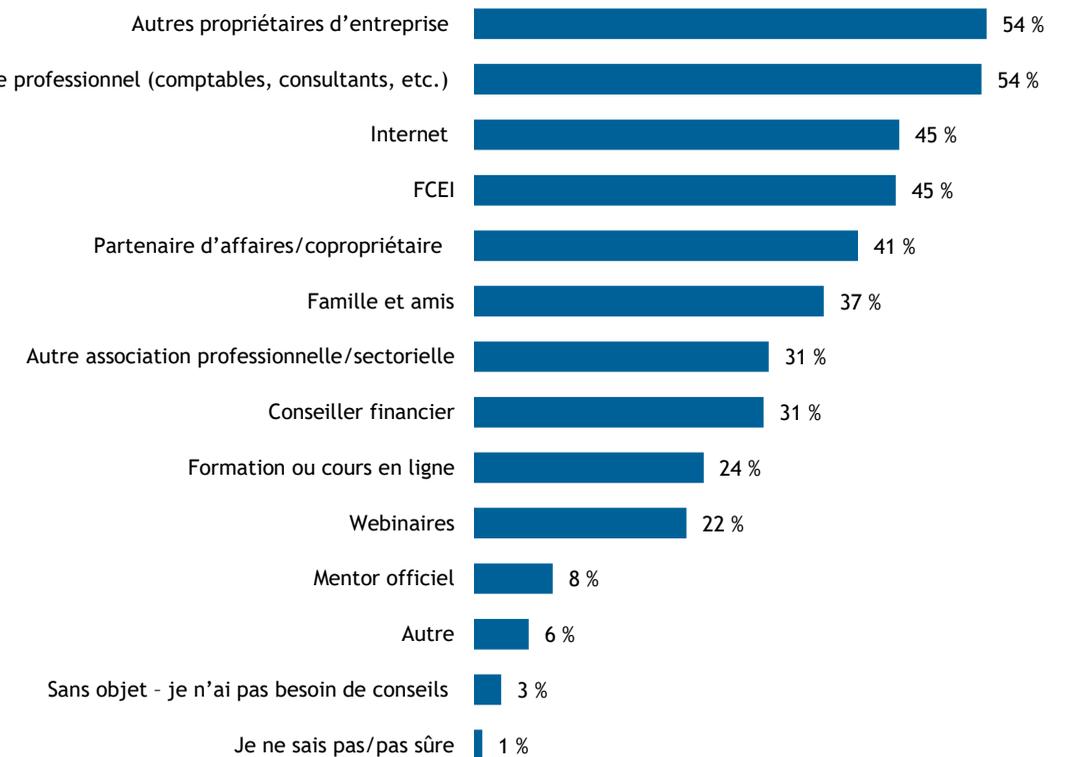
Les ressources vers lesquelles les femmes entrepreneures se tournent le plus souvent pour obtenir des conseils afin de les aider à prendre des décisions sont les autres propriétaires d'entreprise (54 %), suivis de près par les professionnels, comme les comptables et les consultants (54 %), Internet (45 %) et la FCEI (45 %) (figure 8). Comme nous l'avons déjà vu, 46 % des femmes propriétaires d'entreprise jugent que la capacité de réseauter est une compétence essentielle à la réussite d'un entrepreneur; les autres propriétaires d'entreprise et les professionnels apportent un soutien par les pairs et des conseils professionnels essentiels.

Toutefois, les femmes entrepreneures sous-utilisent le mentorat formel : seules 8 % d'entre elles cherchent à obtenir des conseils auprès de mentors officiels, contre 14 % des hommes. Ces mentorats, comme ceux offerts par l'initiative Femmes de la Banque Scotia, permettent d'obtenir des conseils structurés et un partage d'expertise et d'expérience personnelle qui viennent compléter les conseils obtenus par d'autres moyens.

Sachant que 45 % des femmes entrepreneures se tournent vers Internet pour obtenir des renseignements qui les aident à prendre des décisions, il est essentiel que les gouvernements et les institutions qui espèrent les soutenir comprennent les plateformes qu'elles utilisent.

Figure 8

**Les autres propriétaires d'entreprise (54 %), les autres professionnels (54 %), Internet (45 %) et la FCEI (45 %) sont les principales ressources consultées par les femmes entrepreneures pour obtenir des conseils**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 552.

Question : Vers quelles ressources vous tournez-vous lorsque vous avez besoin d'aide ou d'information pour prendre des décisions d'affaires? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

## Conseils des femmes entrepreneures à la nouvelle génération

Lorsqu'on leur demande quels conseils elles donneraient aux femmes entrepreneures qui envisagent de démarrer ou d'acheter une entreprise, de nombreuses propriétaires d'entreprise soulignent l'importance de mettre en place un système de soutien solide et de réseauter activement avec des personnes partageant les mêmes idées, qui peuvent leur offrir des conseils et des occasions de collaboration. De plus, elles soulignent la nécessité d'une préparation minutieuse pour relever les défis qui peuvent se présenter et insistent sur l'importance de rester déterminées et faire preuve de résilience face aux obstacles. La capacité à persévérer et à trouver des ressources et des solutions est également essentielle pour surmonter les difficultés, tout comme le fait d'adopter un état d'esprit d'apprentissage continu. Un autre thème récurrent met en évidence l'importance d'avoir confiance en ses capacités et en ses qualités uniques. En effet, 78 % des femmes considèrent que la confiance en soi est la pierre angulaire de la réussite entrepreneuriale (figure 4).

Figure 9

### Les conseils des femmes propriétaires d'entreprise à la relève

“ Vous vous cognerez le nez sur de nombreuses portes fermées, et vous devrez trouver un moyen de les traverser, de les enjamber, de passer en dessous et de trouver une fenêtre à travers laquelle vous glisser! N'abandonnez pas! Démarrer une nouvelle entreprise avec peu ou pas de moyens financiers n'est pas chose facile. Dénichez toutes les ressources à votre disposition en utilisant Internet ainsi que le réseautage local. ”

- *Propriétaire d'une entreprise du secteur des transports, Colombie-Britannique*

“ Le réseautage et la mise en place d'un système de soutien sont essentiels, et l'accès à un groupe de propriétaires d'entreprise partageant les mêmes idées est extrêmement utile pour étudier les différentes options. ”

- *Propriétaire d'une entreprise de services professionnels, Ontario*

“ Faites des recherches approfondies, étudiez l'ENSEMBLE du tableau financier, soyez réalistes en termes de revenus et de temps nécessaires pour bâtir une entreprise. N'ayez pas peur de promouvoir votre entreprise sur TOUTES les chaînes à votre disposition. Embauche les bonnes personnes lorsque vous le pouvez et gardez-les. N'ayez pas peur de faire des erreurs : vous devriez en tirer des leçons. Évitez le statu quo et faites toujours évoluer les choses. Soyez enthousiaste, vous êtes votre propre meneuse de claqué! ”

- *Propriétaire d'un commerce de détail, Ontario*

Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023.

Question : Quels conseils donneriez-vous à une femme qui envisage de démarrer ou d'acheter une entreprise?

## Programmes gouvernementaux et non gouvernementaux

Ces dernières années, le gouvernement fédéral a recensé et reconnu les principaux défis et obstacles auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures. Il a réagi en élaborant des programmes visant à résoudre ces problèmes et à améliorer l'expérience globale des femmes propriétaires d'entreprise, qu'elles soient établies ou en devenir. Outre les initiatives gouvernementales, il existe également des programmes non gouvernementaux destinés à soutenir les femmes entrepreneures.

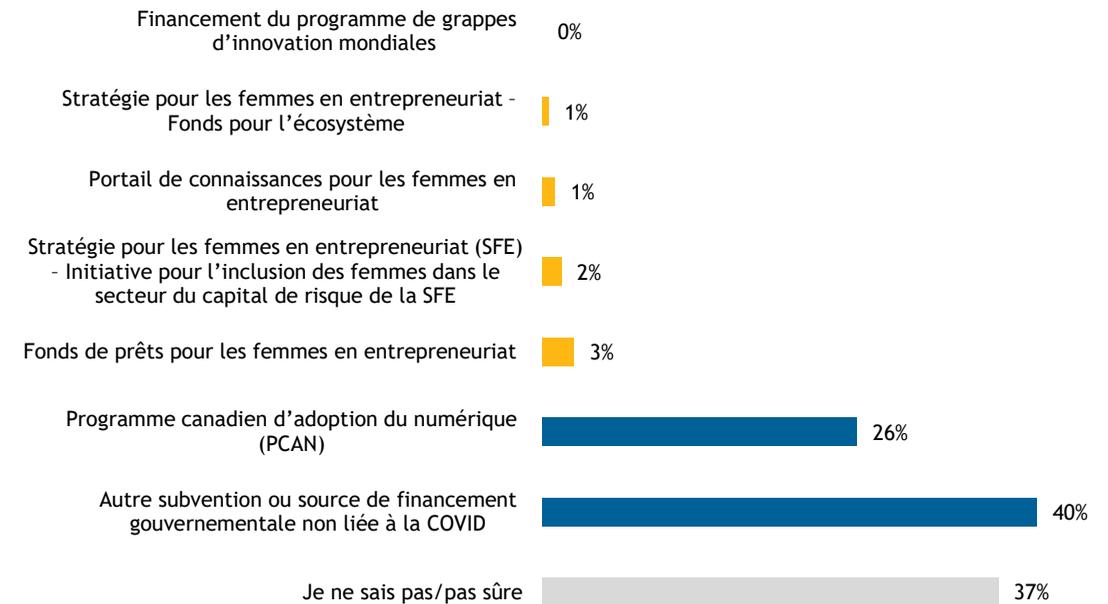
### Programmes gouvernementaux

La plupart des programmes du gouvernement fédéral destinés aux femmes n'ont pas été utilisés par les femmes entrepreneures (figure 10). Par exemple, le Fonds de prêts pour les femmes en entrepreneuriat, l'Initiative pour l'inclusion des femmes dans le secteur du capital de risque, le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat et le Fonds pour l'écosystème ont tous été utilisés par au plus 3 % des femmes entrepreneures. Le faible taux d'utilisation de ces programmes soulève des questions quant à leur visibilité et à leur accessibilité pour les femmes propriétaires d'entreprise.

En outre, une proportion notable (37 %) de femmes entrepreneures n'étaient pas certaines d'avoir utilisé l'un de ces programmes gouvernementaux, ce qui témoigne d'un certain degré d'ambiguïté quant à la nature exacte de ces programmes ou d'une certaine confusion entre les différents programmes ou prestataires de programmes.

Figure 10

### La plupart des femmes propriétaires d'entreprise n'ont pas utilisé ces programmes du gouvernement fédéral



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 191.  
Question : Parmi les programmes du gouvernement fédéral suivants, lesquels avez-vous utilisés au cours des cinq dernières années? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)  
Remarque : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, puisque les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses.

Contrairement aux programmes destinés aux femmes, 40 % des femmes ont déclaré avoir eu recours à d'autres sources de financement ou subventions gouvernementales non liées à la COVID, et 26 % ont déclaré avoir eu recours au Programme canadien d'adoption du numérique, ce qui reflète un niveau de participation plus élevé à d'autres types d'initiatives gouvernementales.

Il est manifestement nécessaire de mieux faire connaître les programmes destinés aux femmes et d'en accroître l'utilisation. Les gouvernements devraient intensifier leurs efforts de communication et de sensibilisation afin de s'assurer que les femmes entrepreneures connaissent et puissent utiliser les programmes gouvernementaux disponibles susceptibles de les aider dans leurs démarches entrepreneuriales.

Figure 11

### Commentaires des femmes propriétaires d'entreprise sur les programmes gouvernementaux et non gouvernementaux

“ J'aimerais beaucoup que quelqu'un vienne me voir pour me dire quelles sont les subventions dont je pourrais bénéficier en tant que propriétaire d'une jeune entreprise qui n'a pas encore trouvé ses marques. ”

- Propriétaire d'une entreprise de services personnels, Ontario

“ Il serait très utile de disposer de meilleurs renseignements sur les programmes destinés aux femmes propriétaires d'entreprise; j'ignorais l'existence de la plupart d'entre eux. ”

- Propriétaire d'une entreprise de gestion et d'administration, Ontario

Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023.

Question : Quels programmes d'aide et ressources vous ont été les plus utiles lorsque vous avez rencontré des obstacles pendant le démarrage de votre entreprise? Quels autres types de ressources ou de programmes d'aide vous auraient été utiles?

<sup>19</sup> FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 390.

Question : Connaissez-vous des programmes non gouvernementaux qui fournissent des ressources ou du soutien (accès à du financement/capital, etc.) aux entreprises détenues par des femmes? Si possible, veuillez indiquer les noms de ces organisations et programmes.

### Programmes non gouvernementaux

Outre le gouvernement fédéral, différentes organisations, dont des fondations, des associations et des institutions financières, ont lancé des programmes visant à encourager les femmes dans le monde des affaires.

Les programmes des institutions financières destinés aux femmes entrepreneures fournissent souvent des ressources essentielles, comme des possibilités de financement, du mentorat, des formations sur le développement d'entreprise et des événements de réseautage, afin de donner aux femmes les moyens de mener à bien leur projet d'entreprise. Cependant, seulement 22 % des femmes entrepreneures connaissent les programmes non gouvernementaux conçus pour les soutenir<sup>19</sup>. De plus, parmi celles qui connaissent ces programmes, à peine plus d'une sur cinq les a utilisés pour son entreprise. Bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires pour comprendre pourquoi la plupart des femmes n'utilisent pas ces programmes - que ce soit en raison des critères d'admissibilité, parce qu'ils ne répondent pas à leurs besoins ou par manque de temps - dans l'ensemble, ces résultats indiquent un manque de sensibilisation ou d'accessibilité. Les institutions et les organisations qui offrent ces programmes devraient employer des stratégies visant à améliorer leur visibilité, à garantir leur accessibilité et à harmoniser leurs exigences avec les besoins des femmes entrepreneures.

## Conclusions et recommandations

La contribution des femmes entrepreneures à l'économie canadienne est indispensable, car elles jouent un rôle essentiel pour stimuler le PIB et créer des emplois dans leurs communautés. Cependant, malgré la réussite qu'une grande majorité de femmes propriétaires d'entreprise déclarent connaître, celles-ci sont toujours confrontées à de nombreux défis, notamment l'obtention de financement pour leur entreprise et l'accès à des ressources et à des conseils. Il est donc essentiel d'offrir des programmes de soutien et des possibilités de réseautage et de mentorat afin de renforcer l'autonomie et la participation des femmes dans le domaine de l'entrepreneuriat. Afin d'assurer l'épanouissement des femmes entrepreneures dans le paysage commercial canadien, la FCEI présente les recommandations suivantes :

### Recommandations pour les propriétaires d'entreprise

- Établir un réseau de soutien solide pour améliorer leurs chances de réussite. Ce réseau doit comprendre des liens avec d'autres propriétaires d'entreprise, des spécialistes du secteur et des associations professionnelles. La participation active à des événements, des conférences et des séminaires peut permettre d'élargir considérablement ce réseau professionnel et d'obtenir des renseignements précieux sur les défis et les possibilités propres à leur secteur.
  - En outre, la participation à des groupes de mentorat par les pairs et à des communautés d'entrepreneurs en ligne peut apporter des connaissances pratiques et un réseau de soutien composé de pairs qui comprennent le parcours entrepreneurial.
- Utiliser pleinement les ressources en ligne fournies par des organisations comme la FCEI. Ces ressources comprennent généralement des webinaires, des conseils et des outils adaptés à divers aspects de la gestion d'entreprise, du marketing et des stratégies de croissance. L'utilisation de ces ressources peut améliorer les connaissances et les compétences des propriétaires d'entreprise et ainsi les aider à prendre des décisions éclairées.

### Recommandations pour les organisations non gouvernementales

- Garantir l'accès aux ressources favorisant la croissance et la réussite de l'entrepreneuriat féminin. Les institutions financières peuvent envisager de mettre en place des programmes de mentorat complets, comme l'Initiative Femmes de la Banque Scotia<sup>20</sup>. Ces programmes peuvent également comprendre l'accès à une expertise financière, à des ressources structurées pour le développement des entreprises et à de précieuses occasions de réseautage.
  - Les institutions devraient promouvoir activement ces programmes sur les chaînes en ligne qu'utilisent les femmes entrepreneures. La collaboration avec des associations professionnelles et sectorielles pour organiser des ateliers, des webinaires et des campagnes de sensibilisation peut également permettre de mieux faire connaître ces programmes.
- Les institutions financières devraient analyser leurs processus d'approbation des prêts afin de garantir un traitement équitable pour tous les entrepreneurs, peu importe leur sexe. L'élimination des obstacles liés au sexe qui entravent l'accès au financement est une étape importante vers la création d'un environnement commercial inclusif où tous les entrepreneurs peuvent prospérer.
- Envisager la consolidation et le regroupement des ressources afin de fournir un soutien précieux aux femmes entrepreneures. D'autres organisations non gouvernementales et non financières, y compris la FCEI et d'autres associations d'entreprises ou de commerces, devraient également envisager cette approche.

<sup>20</sup> <https://www.scotiabank.com/women-initiative/ca/fr.html>

## Recommandations aux gouvernements

- Accroître l'accessibilité, la sensibilisation et la participation aux programmes gouvernementaux adaptés aux femmes entrepreneures, en publiant des renseignements clairs, consolidés et structurés sur un site Web centralisé. Les critères d'admissibilité et les étapes à suivre pour présenter une demande devraient être clairs, et ces programmes devraient faire l'objet d'une promotion active sur les plateformes fréquemment utilisées par les femmes entrepreneures.
- Simplifier le processus de demande pour les programmes gouvernementaux ou fournir davantage de soutien au cours du processus, en reconnaissant que les femmes dirigent souvent des entreprises plus petites avec des ressources plus limitées.
- Mettre en œuvre des programmes de mentorat adaptés au secteur pour aborder les besoins et les défis auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures. Ces programmes peuvent comprendre le jumelage de femmes entrepreneures avec des mentors qui possèdent une expertise dans leur secteur d'activité respectif, favorisant ainsi l'obtention d'une orientation et d'un soutien précieux.

## Annexe

Selon les résultats de notre sondage, les femmes propriétaires d'entreprise présentent des caractéristiques différentes de celles de la moyenne nationale. Par exemple, elles œuvrent principalement dans le secteur des services (figure A1), sont propriétaires d'entreprises plus jeunes (figure A2) et ont des entreprises de petite taille (figure A3).

Figure A1

**Les femmes propriétaires d'entreprise œuvrent principalement dans le secteur des services : commerce de détail, services personnels, services sociaux et hébergement/restauration**

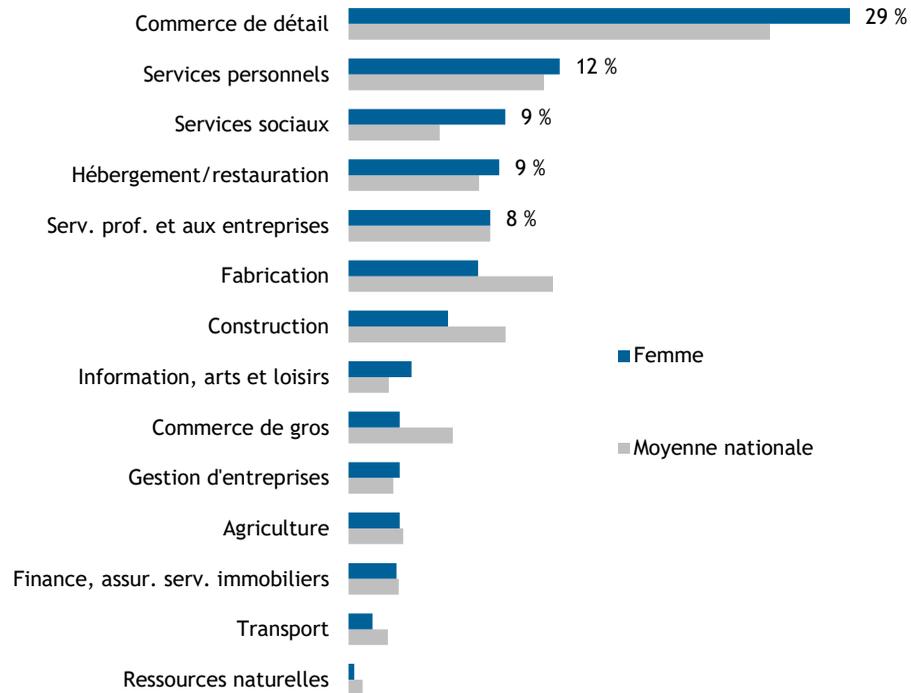


Figure A2

**Les femmes entrepreneures ont tendance à exploiter des entreprises plus jeunes**

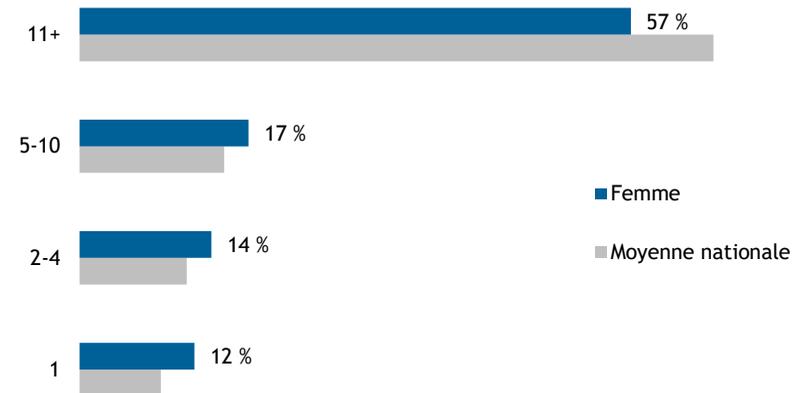
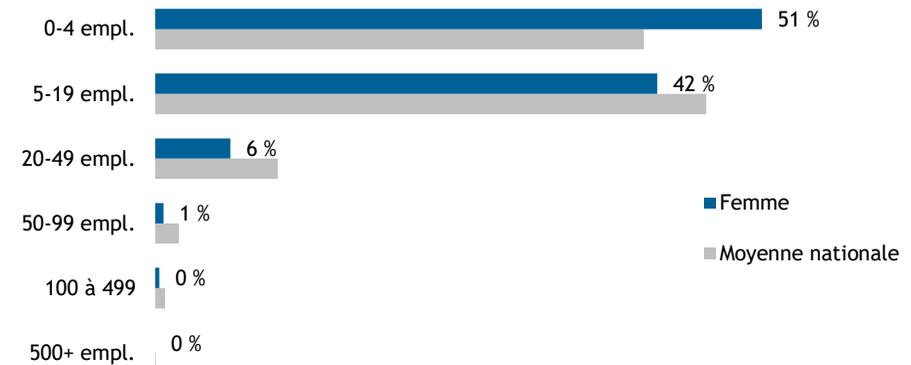


Figure A3

**Les femmes entrepreneures exploitent surtout des petites entreprises, la moitié d'entre elles étant propriétaires d'une entreprise comptant moins de cinq employés**



Source : FCEI, sondage Assurer la réussite de votre entreprise, mené du 22 juin au 26 juillet 2023, n = 572 (femmes) et n = 1 570 (national).

Remarque : Le total peut ne pas correspondre à la somme des chiffres puisque ceux-ci ont été arrondis.

